

« On veut que le boulanger du coin puisse facilement utiliser les services de Nubo »

Si vous lisez ces lignes, vous êtes en théorie déjà familier avec le collectif CHATONS initié en 2016. Aujourd'hui, direction la Belgique pour découvrir Nubo, une coopérative qui propose des services en ligne respectueux de la vie privée.

Interview réalisée par TKPX

NUBO est un regroupements d'acteurs (associations à but non lucratif et coopérative belges) actifs depuis des années dans Internet et les logiciels libres. En plus d'avoir des services libres et éthiques (boite mail et stockage cloud, avec carnet d'adresses et calendriers), en achetant des parts, les coopérateurs et coopératrices seront copropriétaires de l'infrastructure technique. Nubo, ce sera un abonnement à partir de de 2,5 € par mois pour 5 Go d'espace (prix prévu à ce jour)



Bonjour Stijn, peux-tu te présenter ?

Je suis développeur web depuis plus de 20 ans, et j'ai toujours travaillé pour des projets à dimension sociale ou environnementale. J'ai aussi travaillé un peu dans la communication. Cela fait maintenant quelques années que je suis actif dans le noyau dur de Nubo où je suis le seul néerlandophone. J'ai quatre enfants.

Tu es un des fondateurs de la Coopérative Nestor, une des structures fondatrices de Nubo...

Oui, c'est là que je fais mon travail de développement web, et qu'on propose de mettre en place des services pour se libérer des GAFAM. Nestor utilise des logiciels libres et lutte pour la protection de la vie privée et un Internet libre. On propose du Matomo, du Nextcloud, CiviCRM, ce genre d'outils à nos clients. La création de sites web est notre cœur de métier mais nous essayons de trouver de nouveaux moyens de proposer des services en lien avec nos valeurs. La question de la vie privée est aussi centrale, bien que certains clients demandent parfois des choses que nous ne voulons pas mettre en place. Nestor répond surtout à des entreprises, ce qui est différent chez Nubo, dont le public cible est les particuliers.

The logo for Nubo is displayed on a solid yellow rectangular background. The word "nubo" is written in a bold, lowercase, teal-colored sans-serif font. The letter 'o' at the end is a solid teal circle. The letter 'b' has a white, stylized shape inside its upper loop, resembling a lowercase 'p' or a speech bubble tail.

Comment s'est faite la création de Nubo ? Comment le rapprochement avec les autres structures (comme Neutrinet) s'est-il fait ?

En 2017 avec Nestor nous avons entendu parler d'un groupe à Bruxelles, qui à cette époque s'appelait encore Chatons Bxl. Pas mal de gens étaient intéressés par ce groupe et il y a eu plusieurs rencontres avant que nous y arrivions. Comme nous avons aussi travaillé en amont sur la question d'une telle coopérative, lorsque nous avons rencontré Chatons Bxl, ça a

tout de suite accroché. Ensemble nous sommes devenus le projet Nubo : un groupe de travail de 6 personnes venant chacune d'une association/coopérative. On a travaillé longtemps sur le projet et nous avons été accompagnés pendant environ 9 mois par un programme de lancement d'entreprise sociale chez Coopcity. Nous y avons trouvé notamment de l'aide au niveau légal, sur la façon de concevoir les statuts pour une coopérative, d'établir un plan financier... ce genre de choses. C'était une grande période intense avec beaucoup de réunions.

Pourquoi un statut de coopérative et pas simplement d'association ?

L'idée de base a toujours été que les utilisateurs deviennent propriétaires de l'infrastructure. C'est le modèle économique qui nous convient. Il est possible de faire des dons à Nubo mais on souhaite vraiment créer un modèle viable et montrer aux gens que ce n'est pas obscur, que c'est faisable.

Nous savons qu'il existe d'autres coopératives numériques, je pense à ma collègue Agnez qui est assez active dans le réseau des LibreHosters (le petit cousin anglophone des CHATONS). Et nous sommes tous plus au moins affiliés aux CHATONS : l'association Domaine Public, une des structures fondatrices de Nubo, est un CHATONS. Concrètement, nous avons vu qu'il existe beaucoup d'ASBL (Associations Sans But Lucratif) ou de fondations, mais on pense que la coopérative est plus durable. Bien sûr, s'il y a des projets qui fonctionnent autrement, je leur souhaite le meilleur.

Tu penses quoi des CHATONS en France ? Il y a beaucoup d'associations dans le lot.

J'aime bien ! Si ça marche, c'est super pour les gens. Pour nous, le but est d'arriver à 2000 coopérateurs. Si on y arrive, la coopérative devient viable. Mais je ne sais pas si par rapport à la France, 2000 membres équivaut à un gros CHATONS.

Pour nous, le plus important est de trouver le moyen que les non-geeks puissent utiliser des services libres. Les logiciels

sont là, les moyens techniques sont présents, il reste encore à rendre ces services accessibles à tous. On veut que le boulanger du coin puisse facilement utiliser les services de Nubo.

Et toi, tu as toujours été libriste ?

Ma carrière professionnelle a commencé sur Windows comme graphiste, donc avec la suite Adobe. J'ai ensuite switché sur Mac. J'ai encore toujours certains projets de travail que je fais sous Mac, mais clairement je préfère le libre. J'ai toujours cherché des solutions conformes à mes valeurs et l'enfermement que propose Apple ou Adobe ne me convient pas. L'idée de coopération et de choix est quelque chose d'important. Mais ce n'est pas toujours facile de remplacer les logiciels professionnels par du libre.

Tu essaies aussi de sensibiliser tes enfants au libre ?

Pour le moment, ils ne sont pas intéressés. J'ai un enfant gamer donc il veut que ça marche sur Windows. Quand je parle du sujet avec eux, ils sont d'accord, ils écoutent, mais ils retournent utiliser Facebook et Instagram. Néanmoins j'ai installé pour ma famille un serveur Nextcloud, notamment pour synchroniser les fichiers et les agendas.

Y a t il d'autres associations ou coopératives néerlandophones qui se posent ces questions-là ?

Je dois avouer qu'en Flandre, c'est difficile. Il n'y a pas trop de mouvement. Depuis peu, je suis entré dans un groupe de travail qui va faire de la sensibilisation auprès des organisations. Donc ça commence à bouger, et je suis curieux de voir cette évolution. On commence enfin à avoir des événements autour de la vie privée. Mais on n'est clairement pas aussi actif qu'en France.

Est-ce que vous souhaitez faire connaître Nubo en France ?

L'idée est que l'entreprise reste locale et soit proche des utilisateurs, des coopérateurs, avec des moments d'entraide et

des temps de rencontres. Notre base sera donc toujours la Belgique. Via l'ancrage de nos associations fondatrices nous voulons accompagner le public sur des tâches simples, comme l'envoi de mail ou comment synchroniser ses appareils par exemple, car ça reste difficile pour de nombreuses personnes. Et nous pensons que c'est nécessaire pour favoriser l'émancipation des gens.

Des coopérateurs français sont évidemment les bienvenus, mais la base des utilisateurs doit rester belge. Nous voulons aussi aider d'autres coopératives à se monter, en France pourquoi pas. Dans l'idéal, si c'est permis de rêver, il y aurait une coopérative comme Nubo par commune, ville ou quartier. Mais pour l'instant nous créons une coopérative qui s'adresse au gens partout en Belgique. Bon, les germanophones sont malheureusement laissés à l'écart... nous n'avons actuellement pas la force d'ajouter encore une langue.

Vous allez chercher des bénévoles ou bien les fondateurs vont rester un petit noyau dur ?

Le but est d'avoir les 50 000 euros pour pouvoir lancer les services. Nous devons créer l'interface pour gérer facilement son abonnement. Mais l'objectif n'est pas que les fondateurs restent là avec une position de chef. On a intégré dans nos statuts une finalité sociale qui sera très difficile à modifier. Les fondateurs ont les mêmes droits que les coopérateurs (qu'importe le nombre de parts possédées) et donc tout sera dans les mains des coopérateurs s'ils veulent faire des modifications.

Nous travaillons déjà avec de l'aide de bénévoles pour la traduction par exemple et nous en avons encore besoin pour faire connaître le projet et créer un réseau d'entraide. (Nous-mêmes du « noyau dur » avons été ou sommes encore bénévoles pour Nubo.)



Illustration de Lucie Castel

Il manque encore 10 000 euros pour arriver à l'objectif mais ça avance plutôt vite. Une date de lancement à nous communiquer ?

On espère arriver à l'objectif avant la fin de l'année mais rien n'est garanti. On estime avoir ensuite besoin de 3 à 4 mois pour préparer les services, finir la documentation, acheter des serveurs, et tester tout ça.

On préfère évidemment lancer un service stable plutôt que démarrer trop vite.

En plus du mail et du cloud, d'autres services sont-ils à prévoir ?

Et bien ça sera aux coopérateurs de décider. Ce choix de proposer du mail et du cloud est le résultat d'une enquête que nous avons menée il y a 2 ans. On demandait aux gens le type de services qu'ils souhaitaient si une coopérative se montait, et c'est clairement le mail et le cloud qui ont été les plus demandés.

Sur le site Nubo, vous avez rédigé en utilisant l'écriture inclusive. Un petit mot là-dessus ?

L'idée est d'avoir une coopérative inclusive. Nous voulons que ce soit accessible pour tout le monde, qu'il s'agisse du message que nous portons que des services que nous allons proposer. Il existe déjà assez de barrières physiques dans le monde, nous voulons vraiment ouvrir le monde du libre pour les non-geeks.

Pour plus de détails, vous pouvez retrouver toutes les informations sur <https://nubo.coop/fr/faq/>



Illustration de Lucie Castel